

Berne, le 27 septembre 1957.

Monsieur le Professeur A. V a n n o t t i ,  
Président de l'Académie suisse des sciences médicales,  
Hôpital cantonal,

Lausanne.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 17 septembre et  
vous en remercie.

Dans une déclaration que j'ai faite au Conseil national le 18 septembre au sujet de l'article constitutionnel sur l'énergie atomique, j'ai fait allusion à la conférence internationale sur les dangers possibles dus aux précipitations radioactives que vous avez l'intention d'organiser le printemps prochain.

J'ai examiné d'autre part la question dont nous nous sommes entretenus d'une participation éventuelle de savants soviétiques à cette conférence. Il n'y a pas d'objections d'ordre politique à formuler à l'égard d'une invitation qui serait adressée à un ou deux de ces savants par l'Académie suisse des sciences médicales. On peut même considérer comme souhaitable une telle participation, qui donnerait un caractère plus large à votre conférence. Les expériences faites en 1955, lors de la conférence internationale de Genève sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, me paraissent aussi confirmer l'opportunité de cette participation.

Je n'ignore pas l'hostilité marquée par de nombreux milieux, en particulier par les milieux médicaux surtout en Suisse alémanique, à l'égard de tout contact avec des savants soviétiques. Il ne faudrait naturellement pas que la présence de savants soviétiques empêche des hommes de science suisses ou venant d'autres pays

./.

Copie à O.I.  
P.



occidentaux de participer à la conférence. Mais, étant donné l'intérêt universel porté aux problèmes qui seront traités par la conférence, il me semble que, du point de vue strictement scientifique, une confrontation des vues de savants appartenant à des pays les plus divers peut présenter un grand intérêt.

Il est clair qu'il appartient aux organisateurs de la conférence de décider. Je me borne à vous donner mon avis.

Veillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations très distinguées.

Max Petitpierre